

99 O L'amour à vide.

À tant de t'avoir appelé.
À trop de prières enterrées.
Au vrai d'une' photo qui me blesse,
Qui tue plus fort qu'elle' ne caresse'.
 À tant de t'attendre d'amour.
 À trop de miroirs, de faux jours.
 Au vrai des rêves' que j' me raconte',
 Pour que les nuits me soient moins longues.
À tant de t'emmener partout.
À trop de sombrer dans la boue.
Au vrai qui me fait dire' peut-être,
Noyé d'alcool, de cigarettes.
 À tant de t'aimer encore,

Je sais bien que je me détruis,
À petit feu, presque sans bruit.
Mais que sais tu de mes semaines,
Entre maudire et dire je t'aime.
 Je sais, je suis déjà plus là.
 Je me perds d'un autre' au-delà.
 Mais où juger l'amour à vide,
 Quand le dire' mensonge de rides.

À tant de t'avoir demandé.
À trop d'à genoux, suppliés.
Au vrai des histoires, des poèmes,
Quand, mal, je t'écrivais quand même.
À tant d'aujourd'hui qui s'en va.
À trop d'au revoir qui m' font froid.
Au vrai d'un ticket de retour,
De ceux qui font nourrir d'amour.
À tant de t'aimer encore,

Je sais bien que je me détruis,
À petit feu, presque sans bruit.
Mais que sais tu de mes semaines,
Entre maudire et dire' je t'aime.
 Je sais je suis déjà plus là,
 Je me perds d'un autre au de-là.
 Mais où juger l'amour à vide,
 Quand le dire' mensonge de rides.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr